



9 décembre 2021 : exceptionnelle conférence de Monsieur Claude Bloch auprès des élèves des classes de 3^e2 et 3^e4.

60 élèves et une dizaine d'adultes auront la grande chance de rencontrer Monsieur Claude Bloch, le dernier survivant du génocide juif dans le Rhône.

Comment raconter l'arrachement à sa vie d'adolescent ? Comment raconter sa vie quand elle a été abîmée par la violence antisémite ? Comment raconter l'enfer ?

Monsieur Claude Bloch vient et tient à témoigner aujourd'hui à quatre-vingt-quatorze ans de ce qu'il a vécu durant la Seconde Guerre Mondiale et plus particulièrement ce 29 juin 1944. Il raconte. Il nous raconte.

En effet, lui et sa famille ont subi les lois discriminatoires envers les Français de confession juive. Sa mère perd son emploi à cause des mesures antisémites prises par le Gouvernement de Vichy dirigé par le Maréchal Pétain. Ils changent de nom et opte pour celui de Blanchet et ils essaient de ne pas se faire remarquer des autorités. Âgé de quinze ans, il est arrêté le 29 juin 1944 par Paul Touvier, alors chef de la Milice lyonnaise, avec sa mère et son grand père, qui meurt pendant l'interrogatoire infligé dans les locaux de la Gestapo à Bellecour. Lui et sa mère suivent le parcours programmé de tout juif arrêté : ils sont envoyés au camp d'internement de Drancy le 22 juillet 1944 ; de là, ils sont déportés à Auschwitz Birkenau (dans l'actuelle Pologne). Ils font partie du convoi n°77, dernier convoi parti de la gare de Bobigny.

Arrivés à Auschwitz Birkenau, sa mère est d'emblée assassinée dans le centre de la mort ; l'adolescent, sélectionné pour le travail, survit dans le camp de concentration bien que les conditions de détention soient épouvantables et déshumanisantes. Ainsi, il est tatoué par le matricule B3692 et devient un numéro.

Face à l'avancée de l'armée rouge en Pologne, les nazis décident alors d'évacuer une partie des détenus, dont Claude Bloch, par un bateau de marchandises vers un camp de travail forcé plus au nord, proche de la mer Baltique. Les SS minent le bateau et l'abandonne. Lui et ses compagnons sont secourus par la Croix Rouge suédoise. Le jeune Claude pèse trente kilos ! Il est soigné en Suède pendant plusieurs mois. Le 22 juillet 1945, il revient en France car pendant sa convalescence, il a pu entrer en contact avec sa grand-mère, qui avait échappé à la rafle. Il reprend ses études au lycée la Martinière : sa grand-mère a réussi à le faire redoubler pour absence prolongée ! Il suit la carrière de comptable.

Maintenant retraité, Monsieur Claude Bloch fait œuvre de témoin oculaire survivant : il raconte son passé personnel mais il raconte en même temps le Passé : celui qui ne passe pas et celui de tous ceux et toutes celles qui n'ont plus la voix pour parler.

Monsieur Bloch, merci, mille mercis de ce temps précieux que vous nous accordez. Vos paroles comme celles d'Elie Wiesel, prix Nobel de la paix, tinte encore et toujours à nos oreilles : « *Le tueur tue deux fois. La première fois en donnant la mort, la seconde en essayant d'effacer les traces de cette mort. Nous n'avons pas pu éviter la première mort, il faut à tout prix empêcher la seconde. Cette mort-là serait de notre faute.* »

L. Hedjem, professeur d'histoire